

Caritas apporte l'espoir en Haïti



D'Oscar Andrés cardinal Rodriguez Maradiaga, S.D.V, Président de Caritas Internationalis

Caritas Internationalis apporte l'aide aux survivants du séisme d'Haïti.

Les premières semaines de la crise, notre priorité a été de fournir des vivres et un abri à des centaines de milliers de personnes dans le besoin. Une équipe de Caritas Internationalis coordonne les secours, menés par Caritas Haïti, l'Eglise catholique en Haïti et d'autres membres Caritas.

Au beau milieu de cette tragédie, nos cœurs ont été conquis par des personnes venant de différents pays et travaillant ensemble, comme des frères et des sœurs, pour apporter l'espoir au peuple d'Haïti.

Le plus grave séisme qu'ait connu Haïti depuis 200 ans



Le 12 janvier, un séisme de magnitude 7,0 a frappé Haïti à 16h53, heure locale. Son épicentre était situé près de la ville de Léogâne, à 25km au sud-ouest de la capitale Port-au-Prince.

La secousse a causé d'énormes dégâts à Port-au-Prince, à Jacmel, à Léogâne et dans d'autres villages.

Plus de trois millions de personnes ont été touchées par la catastrophe. Le 27 janvier, le nombre de morts s'élevait à 170.000, mais le

bilan final dépassera probablement les 200.000 victimes. Plus de 20.000 bâtiments commerciaux et 225.000 habitations ont été détruits, 80.000 personnes sont restées sans abri et 340.000 ont fui la capitale.

Les hôpitaux, les écoles, les bâtiments gouvernementaux, le complexe des Nations Unies, les conduites d'eau, les câbles électriques, les lignes téléphoniques, les églises, les routes et le port, ont tous été gravement endommagés ou détruits par le séisme.

Haïti est l'un des pays les plus pauvres et les moins développés au monde. Au moins 80% de la population vit avec moins de 2 dollars par jour. Plus de 50% de la population n'a pas accès aux soins de santé et est analphabète. Un cinquième des enfants est sous-alimenté. Port-au-Prince possède l'un des pires bidonvilles d'Amérique latine.

Nous affirmons depuis longtemps que le manque de développement du pays, son extrême pauvreté et ses infrastructures délabrées le rendent vulnérable aux catastrophes. Mais, à présent, nous sommes confrontés à une situation d'extrême urgence, car le séisme d'Haïti a causé des ravages et des souffrances humaines sans précédent.

Prêts à affronter les catastrophes

Caritas était bien placée pour apporter l'aide aux survivants après le séisme. Caritas Haïti travaille dans le domaine de l'urgence, du développement et de la justice sociale depuis 35 ans. Elle œuvre par l'intermédiaire de ses 10 bureaux diocésains, de ses agents, des curés de paroisse et des bénévoles de la communauté.

En 2008, Caritas Haïti est intervenue à la suite d'une série d'ouragans en distribuant des rations alimentaires, en déblayant les écoles et les habitations, en aidant à construire des abris et en donnant des bourses aux enfants pour qu'ils puissent aller à l'école.

Caritas Haïti est secondée sur le terrain par d'autres membres du réseau Caritas : Catholic Relief Services (CRS, membre Caritas aux Etats-Unis), le Secours Catholique (Caritas France), Caritas Suisse, Cordaid (Caritas Pays-Bas) et Caritas Espagne avaient mis en place des programmes sur l'île avant que le séisme ne frappe ; quant à Caritas République dominicaine, elle peut offrir son aide grâce à sa proximité. CRS avait déjà 300 agents sur place.

Le séisme a épargné les bureaux de Caritas et de CRS ainsi que tous nos agents.

Les premiers sur le terrain



Les membres du personnel de Caritas Haïti ont eu la chance de ne pas être dans la capitale le jour du tremblement de terre, car ils participaient à leur réunion de planification annuelle. Quand ils sont rentrés à Port-au-Prince le lendemain, ils se sont aussitôt mis au travail. Ils ont notamment effectué une évaluation initiale, commencé la distribution de tentes, apporté l'aide de première urgence aux survivants, et pris des nouvelles de leurs proches et de leurs collègues.

Ils nous ont raconté des scènes horribles : des cadavres partout, des hôpitaux débordés et des rues regorgeant de personnes qui n'avaient nul endroit où aller. La cathédrale de Port-au-Prince s'est effondrée. L'archevêque Joseph Serge Miot, le vicaire général, Mgr Charles Benoit, et un certain nombre de membres du clergé et de religieux ont perdu la vie.

Les membres du personnel se sont relayés en assurant 18 heures de travail par jour, déplorant eux-mêmes la perte de membres de leur famille ou d'amis. Les réseaux de télécommunication avaient été coupés. L'évêque Pierre Dumas, Président de Caritas Haïti, a lancé, à la radio, un appel au calme et a encouragé les gens à participer au sauvetage.

Au siège de Caritas Internationalis à Rome, une équipe d'intervention d'urgence, dirigée par Alistair Dutton, directeur humanitaire, a été dépêchée en Haïti. D'autres agents Caritas venant des Etats-Unis, du Canada, du Mexique et d'Europe se sont eux aussi mis en route dans les 24 heures afin de renforcer les capacités sur le terrain.

Des approvisionnements destinés à aider les victimes d'ouragans — eau, vivres, bâches en plastique — étaient déposés dans un entrepôt de CRS aux Cayes, un port sur la côte sud qui a été relativement épargné par le séisme. Les agents ont commencé à charger les véhicules. La plupart des ces fournitures ne sont jamais parvenues à Port-au-Prince, elles ont été distribuées dans des villes comme Léogâne, également ravagées par le séisme.

Caritas République dominicaine et CRS disposaient d'un entrepôt et de bénévoles au-delà de la frontière, à Saint-Domingue. Les bénévoles de Caritas ont travaillé d'arrache-pied à la préparation de colis alimentaires suffisants pour nourrir plus de 5 000 personnes, ainsi que 500 kits d'hygiène, au cours des cinq premiers jours qui ont suivi le tremblement de terre. Une fois prête, l'aide a été acheminée par camions à Port-au-Prince.

Recherche et sauvetage



P. Antonio Sandoval, coordinateur régional de Caritas Amérique latine et Caraïbes a rassemblé une équipe de recherche et de sauvetage composée du corps de sauvetage de Cancun Mexique et de l'équipe de secours sud-africaine, et a pris, avec eux, l'avion pour Haïti.

L'équipe a extrait des survivants des décombres et leur a dispensé des soins paramédicaux. Malgré les mauvaises conditions (immeubles écroulés, répliques quotidiennes atteignant parfois une magnitude de 6,0 et cadavres jonchant le

sol), l'équipe a sauvé des centaines de personnes. Elle a concentré ses actions sur la zone de la cathédrale détruite, en collaborant avec le personnel de Caritas et les religieux locaux, qui ont aidé à chercher d'éventuels survivants dans les décombres. Caritas et les agents médicaux religieux ont mis en place un centre médical ambulancier à proximité pour aider les survivants et les blessés. Ils ont dispensé des traitements médicaux vitaux.

Une semaine plus tard, alors que les membres de l'équipe avaient commencé à perdre tout espoir de trouver d'autres survivants, ils ont entendu une voix sous les décombres. Les agents de Caritas estimaient pourtant que trouver quelqu'un de vivant constituait un petit miracle. Après deux heures d'efforts, ils ont extrait une femme âgée, Enu Zizi, des ruines de la cathédrale. Elle était blessée, mais hors de danger. Les premiers mots qu'elle a dits à ses sauveteurs étaient : « Je vous aime ».

Le courage et la générosité des médecins, des équipes de recherche et de sauvetage mexicaine et sud-africaine, et des religieuses qui ont collaboré avec Caritas méritent d'être reconnus.

L'aide médicale de première ligne

Les hôpitaux d'Haïti ont été gravement endommagés par le séisme. Il ne reste plus aucune salle d'opération utilisable dans la capitale. Les hôpitaux opérationnels se sont rapidement retrouvés débordés à cause du nombre de morts et de blessés.

Caritas a accumulé de l'expérience en matière de soins de santé en Haïti, où elle finance 200 centres médicaux. Elle a mis en place des hôpitaux mobiles pour faire face à l'urgence.



Soixante-dix pour cent de l'hôpital de Saint François de Sales s'est écroulé à la suite du séisme. Le service pédiatrique s'est effondré sur le service maternité et les unités de chirurgie. Le nombre des personnes tuées reste inconnu.

CRS a organisé la visite d'une équipe de médecins et de sapeurs-pompiers de Belgique. Ces derniers ont fouillé dans les décombres de l'hôpital afin d'accéder à la pièce contenant le matériel médical.

Les infirmiers et les médecins bénévoles de la ville ont commencé à examiner les blessés dans la cour. La partie de l'immeuble qui ne s'est pas écroulée a été nettoyée et transformée en salle d'opération. Une ambulance a également été trouvée.

Nous avons aménagé trois salles d'opération - dans lesquelles sont effectuées en moyenne 12 opérations chirurgicales graves par jour - ainsi qu'un laboratoire, une salle de radiographie, et la banque du sang de l'hôpital. Une campagne de santé publique a été lancée au moyen d'un mégaphone, de brochures et de la radio.

L'hôpital aide des personnes comme Sara, une fillette de 6 ans qui a subi plusieurs fractures à une jambe. Sa maison s'est effondrée et elle est restée coincée quelques heures sous les décombres. Elle a finalement été extraite et soignée.

A présent, l'objectif est de dispenser les soins de santé primaires et d'aider les personnes souffrant de maladies chroniques. Cela constituera un grand défi dans un pays où 50% des décès sont imputables au sida, aux infections respiratoires, aux méningites et aux maladies diarrhéiques.

Diriger l'intervention

Caritas Haïti et les évêques d'Haïti ont dirigé l'intervention de l'Eglise catholique face à la crise. Caritas Internationalis a mis en place son centre de coordination de crise auprès du complexe de Caritas Haïti afin que tous les membres Caritas puissent travailler ensemble de façon efficace, sous les conseils de l'Eglise nationale d'Haïti.



Le leadership de l'Eglise en Haïti a été pour nous source d'inspiration. Mgr Dumas, Président de Caritas Haïti a été une figure prééminente, malgré la perte de deux membres de sa famille. Il nous a envoyé un message expliquant que les symboles qui unifiaient le pays – la Cathédrale, le Palais présidentiel, les écoles et les maisons – avaient été détruits. Il nous a expliqué qu'a

présent, nous sommes unis par le symbole de la charité, de la solidarité et de la confiance. Maintenant, nous sommes tous Haïtiens.

Arrivé quelques jours après le séisme, Alistair Dutton, directeur humanitaire de Caritas Internationalis, a travaillé avec Caritas Haïti et d'autres membres Caritas sur le terrain pour mettre en place un programme de travail unique. Il s'agit de coordonner tous les partenaires, d'amener le personnel technique nécessaire et d'aider Caritas Haïti.

Caritas lance un appel de 42 millions USD (30 millions d'euros) pour apporter l'aide immédiate à 200.000 survivants du séisme en Haïti sous forme de vivres, d'abris, d'aide médicale et d'eau propre.

Caritas travaillera directement dans 20 camps, mais distribuera également l'aide par l'intermédiaire de ses contacts avec des prêtres et des religieux œuvrant dans 32 paroisses regroupant 150.000 personnes dans le besoin. L'appel servant à couvrir deux mois de besoins sera suivi par un programme de reconstruction d'une durée de 12 mois.

Une fois la phase initiale terminée, Caritas étudiera la question de la reconstruction d'Haïti à plus long terme.

L'aide arrive

Dix jours après la catastrophe, Caritas réalisait des distributions à grande échelle à Petionville à Port-au-Prince, un ancien terrain de golf qui accueille actuellement 100 000 personnes dans un camp mis en place avec les moyens du bord.



Des personnes comme Rose St-Preux, une femme instruite de la classe moyenne, avec une famille à nourrir, nous a raconté la vie dans les camps et la façon dont elle a reçu les premiers secours de Caritas. Des sacs contenant des lentilles, de l'huile végétale et du boulgour (du blé riche en protéines) ont été distribués à plus de 50.000 personnes dans le camp.

Caritas apporte l'aide aux survivants en puisant dans ses entrepôts, ou en l'acheminant à travers ce qu'il reste du port, par camion ou par avion. A la fin de la

deuxième semaine, plus de 100.000 personnes ont été nourries par Caritas, et des articles de secours non-alimentaires ont été distribués à 21.736 personnes.

Même si l'attention des médias s'est concentrée sur Port-au-Prince, d'autres villes, comme Léogâne, ont été gravement touchées, et plus de 90% des immeubles ont été détruits.

Un avion financé par Caritas Allemagne et Belgique est arrivé le 21 janvier à Port-au-Prince. Il a été accueilli par 50 bénévoles de Caritas qui ont déchargé les 30 tonnes d'aide. La moitié du matériel a été chargé sur des camions à destination de Léogâne ; l'après-midi, les 11.000 couvertures, les tablettes de purification d'eau, les tentes et les bâches, tout avait déjà été distribué aux survivants.

A Léogâne, Suxe Bienvenue, une mère de famille, dormait dans la rue depuis 8 jours. Elle avait tout perdu et n'avait rien à boire ni à manger. Caritas lui a donné du matériel pour abriter sa famille. Elle a reçu les premiers secours.

En plus des vivres, des abris et de l'aide médicale, l'action de Caritas vise à assurer la disponibilité d'eau potable, en distribuant des bouteilles d'eau, des tablettes pour purifier l'eau ou en installant des citernes d'eau.

La famille de Ronel Labauche fait partie de celles qui vivent dans des abris temporaires et qui auront désormais accès à l'eau grâce à une citerne installée par Caritas. Elle peut contenir jusqu'à 15.000 litres d'eau, et il faut la remplir tous les jours. Ce volume suffit pour pourvoir aux besoins en eau de 1.000 personnes par jour.

Aller de l'avant

Carmen Charles avait un emploi dans une société de communication, une belle maison et même une femme de ménage qui l'aidait de temps en temps. Aujourd'hui, elle vit avec 14 personnes sous une tente fabriquée à partir de branches et de vieux draps.

Après le tremblement de terre, elle est allée dans un camp géré par Caritas où elle reçoit de l'aide sous forme de vivres, d'eau et d'autres articles pour survivre les jours et les semaines à venir. Malgré tout, elle est pleine d'espoir et déclare qu'« Haïti vivra encore ».



L'expérience nous a appris que, dans des situations de crise comme celle-ci, les voix des plus faibles de la société (les femmes, les enfants, les personnes âgées et les infirmes), qui sont déjà vulnérables, le deviennent encore plus. Il faut que nous songions à une intervention qui ne consiste pas uniquement à pourvoir aux besoins essentiels, car les vivres ne protégeront pas les communautés des violations des droits, ni l'eau de la violence.

Les enfants représentent près de la moitié des sinistrés (48%), beaucoup d'entre eux sont gravement traumatisés et se retrouvent seuls. Pendant que les adultes continuent à faire face aux effets dévastateurs du séisme, nous devons impérativement empêcher qu'une situation d'anarchie ne s'installe, où des violations des droits de l'homme ou des crimes seraient commis sans crainte des conséquences.

Nous devons faire en sorte que l'action humanitaire apporte non seulement l'aide vitale – vivres, eau, soins de santé et abris – mais aussi qu'elle mette en place les mesures susceptibles de garantir aux personnes les plus vulnérables parmi les survivants d'Haïti la protection contre les violations de leurs droits, la violence et l'exploitation.

Nos maisons sont importantes pour la sécurité, la protection et la dignité humaine, et pour pourvoir aux besoins de la famille et de la vie communautaire. Sans logement, nous sommes extrêmement vulnérables. Fournir des abris appropriés sera donc une priorité.

Il faut agir rapidement. La saison des ouragans arrivera dans quelques mois, nous devons donc faire en sorte que les personnes qui vivent en ce moment dans les camps ou dans des abris installés avec les moyens du bord ne soient pas exposés aux pluies torrentielles ni aux vents impétueux. Il n'y a pas de temps à perdre dans la reconstruction d'Haïti.

Caritas songe à un avenir meilleur pour Haïti. Mgr Dumas, Président de Caritas Haïti, souhaite un plan de logements plus sensé, où la population ne serait pas concentrée en une seule ville.

Suite à cette catastrophe naturelle, l'un des pays les plus pauvres au monde a attiré l'attention des médias et le soutien des organisations d'aide humanitaire. Puisse cela apporter des solutions durables et un engagement à réduire la misère des Haïtiens et la pauvreté structurelle de ce pays assiégé.

Haïti survivra à ce séisme



Aux funérailles de l'archevêque Joseph Miot, l'archevêque auxiliaire, Mgr Joseph Lafontant a déclaré à la foule : "Beaucoup d'Haïtiens demandent : 'Pourquoi tout cela?' Beaucoup d'entre eux demandent même : 'Pourquoi Dieu a-t-il fait cela?' Dieu veut unir les personnes. C'est une façon de bâtir une nouvelle Haïti. Pour ceux qui se sont éloignés de Dieu, le temps est venu de retourner vers lui."

Ces paroles nous fortifient.

La communauté internationale doit assurer la disponibilité des ressources pour guérir Haïti. La reconstruction doit être dirigée par les Haïtiens, car eux seuls peuvent décider de leur avenir. Trop souvent, les projets d'aide ont échoué parce qu'ils étaient imposés de l'extérieur. Caritas a appris cette leçon et se laissera guider, dans ses actions, par la connaissance locale de l'Eglise et de la population d'Haïti.

Merci

L'aide que nous avons reçue du public à l'heure où nous écrivons ces lignes s'élève à plus de 60 millions USD.

Cela prouve que les gens font confiance à Caritas et à l'Eglise pour distribuer l'aide humanitaire. L'argent sera utilisé pour faire renaître une Haïti plus radieuse, pour reconstruire, en mieux, les écoles, les hôpitaux, les maisons et la vie des Haïtiens. Mais l'aide financière n'est pas le seul moyen d'exprimer sa solidarité : nous avons également reçu des prières et des messages de soutien venant du monde entier.

Les membres du personnel de Caritas Haïti et de Caritas Internationalis ont déjà fait un travail extraordinaire en lançant ce projet de longue durée. Caritas, c'est une intervention communautaire, ce sont les bénévoles qui remplissent les colis alimentaires, les curés de paroisse qui organisent les distributions, et beaucoup d'autres. Nos pensées et nos prières, mais aussi notre profonde gratitude, vont vers ces communautés. Pour assurer la reconstruction d'Haïti, nous avons tous notre rôle à jouer.